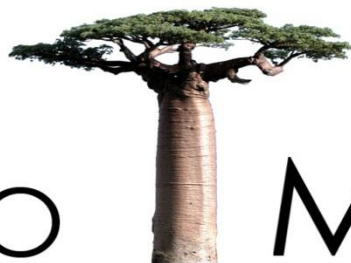


V A O V A O MALAGASY

BULLETIN DE LA FONDATION AVENIR MADAGASCAR



EDITO La radio que vous soutenez est en fait à l'origine de notre présence à Madagascar. Un centre préexistait à l'évêché sous le nom de Haja, qui signifie dignité, acronyme de Haino Ama-Jerin'Antsirabe, audiovisuel d'Antsirabe en français. Notre président d'honneur José Ribeaud y a débarqué en 1998, pour faire évoluer une première présence sur FM100 en une radio ambitieuse, qui a passé au tout numérique en 2009. La plaque à l'entrée situe l'événement. Haja couvre maintenant un territoire de plus d'un million d'habitants, les deux tiers de la région du Vakinankaratra, avec une vocation de proximité à valeur éducative, ancrée dans le monde rural. Elle est devenue « la voix des sans-voix », elle a continué à émettre pendant les remous de la période dite « de transition », non sans peine. A ce jour, elle assume seule son budget de fonctionnement mais notre

aide reste d'actualité lorsque des investissements sont nécessaires. La couverture de l'ensemble du Vakinankaratra est désormais un but à portée d'antenne. BS

Avec le Père Jean-Marie (à g. sur la photo de g.), à la direction depuis deux ans, l'équipe très pro de radio Haja fait preuve d'une grande stabilité. Des anciens de l'ESSVA y appliquent leur savoir. Pendant la période de transition, alors que le gouvernement autoproclamé exerçait des pressions sur les médias, plus d'une centaine d'auditeurs est venue spontanément protéger les locaux de la radio, dans la cour de l'évêché derrière la cathédrale.

UNE RADIO 100% MALGACHE



La régie est entièrement informatisée, avec plusieurs pièces maîtresses d'origine suisse, l'émetteur ci-dessus ou la table de mixage Studer derrière le technicien (à droite) par exemple. Plusieurs institutions suisses ont contribué à équiper Radio Haja, dont la RSR où des animateurs et des techniciens malgaches ont été également accueillis en stages.

Les services administratifs sont très bien structurés. La comptabilité veille de près à la maîtrise des coûts, la responsable marketing et relations publiques (à gauche) contribue de manière décisive au « miracle » économique : Radio Haja a un budget de fonctionnement autonome, grâce à la publicité et aux

sponsors locaux ! Elle développe également ses programmes en toute autonomie. Le projet est parfaitement « malgachisé », une réussite exemplaire.

AU STUDIO



Dans un pays où le taux d'analphabétisme est très élevé, la radio reste primordiale, les gens l'écoutent jusqu'au fond des campagnes.

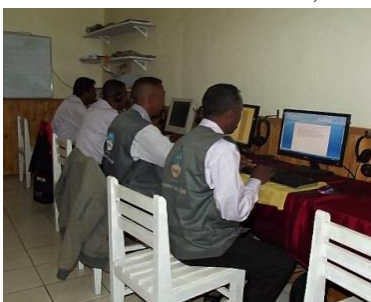
Régionale, Radio Haja s'est imposée comme l'une des meilleures en son genre à Madagascar. Ses programmes mettent un fort accent sur l'éducation, elle collabore avec les écoles et nombre de groupes ruraux et urbains.



La communication en matière de développement et d'environnement y est liée, à l'évidence. L'animation, le fun et le divertissement se

lient à la culture locale, il y a une plus d'une centaines de groupes de jeunes chanteurs à Antsirabé !

L'info générale et locale privilégie une grande indépendance et elle se prépare dans la salle du journal.



HORS LES MURS

Radio Haja a une forte culture de la proximité. Elle couvre une multitude d'événements hors les murs. Rendez-vous annuels, la Foire agricole est organisée avec la FTMTK, association régionale de jeunes agriculteurs, et le Salon de l'étudiant assure la promotion et l'information à propos de l'éducation à tous



niveaux. Né des contacts de José Ribeaud dans la foulée de Radio Haja, notre autre projet durable, l'ESSVA, y prend une part active. Le salon attire plus de 2000 visiteurs par jour, venus s'informer de toutes les filières de formation.

Le dimanche matin, radio Haja diffuse des émissions et services religieux. A Pentecôte (photo de droite), une fête avec grand'messe a lieu sur les pelouses du petit séminaire d'Antsirabé, qui rassemble plusieurs milliers de fidèles.



Le président Pierre Petignat n'a pas échappé à l'interview.

LES EMETTEURS

L'émetteur principal près de la ville (photo du haut) a été complété, pour l'ouest de la région, par le relais de Fitakandro (photo du bas). En 2015, un autre relais de radio par internet a été mis en service pour couvrir la partie nord de la région. La grande difficulté reste l'alimentation électrique des émetteurs et relais, sur des collines loin des réseaux électriques publics, peu fiables de toute façon. Des solutions par panneaux solaires, éolienne, générateurs d'appoint et batteries sont appliquées



« NOS JEUNES JOURNALISTES A L'ŒUVRE »

Radio Haja s'appuie pour une part importante sur la formation de professionnels de la communication dispensée à l'ESSVA. Elle recrute régulièrement ses journalistes parmi les étudiants les plus brillants de chaque volée.

Léonard Hajatiana Razafindrasetra est étudiant de 3ème année en Journalisme à l'Ecole Supérieure Spécialisée du Vakinankaratra (ESSVA). Il nous raconte le déroulement de son cursus durant ces trois années (2013-2016).

Q : Comment trouvez-vous la formation dispensée à l'ESSVA ?

R. Je tiens d'abord à souligner que conformément à notre Mention « Communication et Journalisme », nous bénéficions de pratiques et de théories adéquates. Comme c'est une formation professionnalisante, les professeurs expérimentés dans leurs domaines respectifs s'évertuent à donner aux stagiaires la meilleure formation possible, avec les moyens disponibles à l'Ecole.

Q : A votre avis, où en est l'ESSVA sur la pratique du système LMD (License, Master, Doctorat) ?

R : A ce que nous avons constaté pendant ces trois années, l'application dudit système est déjà en cours. Pourtant, l'école devrait également remplir quelques conditions y afférentes, dont en particulier l'ajout d'infrastructures appropriées afin de pallier l'insuffisance de salles de classe. Et ceci en plus de matériels professionnels à pourvoir et à étoffer (caméras, dictaphones ...)

Q : Alors, pourriez-vous décrire le côté pratique de votre parcours en Journalisme à l'ESSVA ?

R : Cela se divise en deux parties pour nous les journalistes. L'une est relative aux stages que tous les stagiaires effectuent obligatoirement à chaque fin d'année académique. L'autre consiste en notre propre projet à réaliser tout au long de nos études, c'est-à-dire le mémoire de fin de formation.

Comme notre formation est basée sur les métiers de l'information et des multimédias, nos productions sont principalement tournées vers l'extérieur de l'école, à savoir des publicités, des films documentaires, des clips... En outre, nous étions les principaux organisateurs de l'événement majeur qui a eu lieu au sein de l'école le 3 mai 2016, portant sur la journée internationale de la liberté de la presse et la célébration du 150ème anniversaire de la presse malagasy. Un documentaire spécial a été fait par les étudiants de la filière et l'événement a été diffusé en direct sur Radio HAJA par nos soins.

Q : Pour le monde professionnel, espérez-vous tout de suite trouver du travail après l'obtention de votre diplôme de Licence ?

R : J'espère que oui, parce que nos expériences et nos acquis à l'ESSVA nous semblent suffire, pour l'instant, à faire face à l'exercice du journalisme. Certes, nous avons encore beaucoup à apprendre sur le terrain, mais nous sommes confiants en notre savoir-faire et en nos propres valeurs, même si le secteur professionnel est le théâtre de rudes concurrences à Madagascar. Quoi qu'il en soit, cela ne nous empêche pas d'envisager également de continuer nos études, vers au moins un master de spécialisation par exemple.

Q : Quelles sont donc vos perspectives d'avenir ?

R : Personnellement, ma vision consiste à apporter un changement social à Madagascar par le biais des médias. Il y a tellement à faire dans le pays en termes d'éducation, de formation et d'information. Plus tard, je rêve de bâtir ma propre station médiatique en vue d'avantages communs.

Intervieweur : Serge ANDRIAMIALISOA



La conférence sur la presse malagasy en direct sur Radio HAJA



L'équipe des jeunes journalistes ESSVA avec leur encadreur

Pourquoi aider un ou une étudiant(e) de l'ESSVA ?

1- En affectant votre don à la rubrique « Parrainage » du Bulletin de versement, vous permettez à de jeunes Malgaches qui n'ont pas les moyens de payer tout ou partie de leur écolage (300 CHF par année), de poursuivre leurs études et d'acquérir une formation professionnelle leur permettant de travailler au développement de leur pays. Votre don, quel qu'en soit le montant, sera l'étincelle qui allumera l'espoir au cœur de leur vie.

2- Les demandes d'aide des étudiants sont traitées par une Commission ad hoc de l'ESSVA qui statue sur l'octroi d'une aide financière, soit pour une aide scolaire (écolage), soit pour une aide sociale (repas, hébergement...). C'est sur cette base que la FAM finance les étudiants dans le besoin en puisant dans les fonds recueillis en faveur des parrainages.

NOUVELLES DE LA FONDATION



La FAM a tenu sa première séance de l'année à Berne en mars dernier. Trois nouveaux membres nous ont rejoints officiellement. Fabienne Paratte, des Breuleux, a accepté la charge de secrétaire. Elle est active à temps partiel comme secrétaire au Royal, centre culturel à Tavannes. Rina Wiedmer, d'origine malgache et habitant à Neueneegg, s'occupera plus précisément des contacts avec la radio Haja. Elle est journaliste de formation et collaboratrice à l'Académie des sciences à Berne. Enfin Marc Thiébaud, de Colombier, apporte son expérience à la FAM. Il est retraité actif, psychologue et ancien responsable

du centre CAPPEs à Neuchâtel. Il se chargera notamment de tenir à jour le site internet de la fondation. Nous leur souhaitons une très cordiale bienvenue parmi nous.

Les comptes de la FAM sont sains et présentent un bénéfice de plus de 9'000 fr. en 2015, puisque nous avons reçu 61'000 fr. de dons et que nos prestations pour nos projets à Madagascar se sont montés à près de 52'000 fr. Toutefois, des réserves sont à constituer pour une réfection et agrandissement de bâtiments à l'ESSVA, qui devrait intervenir à brève échéance. Nous pouvons relever que nos coûts de fonctionnement ne dépassent pas 4% des recettes et que les membres du conseil qui se rendent à Madagascar assument leurs voyages entièrement à leurs frais.

Pierre Petignat, président de la FAM, s'est rendu à fin mars à Madagascar pour étudier, avec les responsables de l'ESSVA, les projets d'assainissement et d'agrandissement de deux bâtiments scolaires ainsi que pour régler un litige avec une entreprise de construction de ces mêmes bâtiments. Un accord satisfaisant pour toutes les parties a été trouvé. Cela permettra à la Fondation de développer les projets d'agrandissement de l'ESSVA, en accord avec la direction de l'école



Banque Raiffeisen du Mont-Terri, 2950 Courgenay, CCP 25-7895-8, compte n° 29977.61 Clearing 80027

IBAN CH21 8002 70 0029 9776 1/CHF

Fondation Avenir Madagascar

Siège : Me Charles Freléchoux, Case postale 1273, 2900 Porrentruy 1 Tél. 032 465 11 11

E-mail : etude.frelechoux@bluewin.ch

Président : Pierre Petignat, La Violette 11, 2517 Diesse Tél. 032 315 26 13

E-mail : Pierre.Petignat@hep-bejune.ch

Président d'honneur : José Ribeaud, Chevalier de l'Ordre du Mérite de Madagascar

Secrétaire : Fabienne Paratte, rue des Chardonnerets 3, 2345 Les Breuleux Tél. 032 954 14 23

E-mail : fabienne.paratte@bluewin.ch

Site internet : www.avenir-madagascar.ch Vous y trouverez le présent Vaovao en couleurs

Tirage : 1'200 en français et 250 en allemand

Photos : Bernard Schindler, Pierre Petignat et divers photographes locaux. Responsables de la publication et mise en pages : Bernard Schindler et Pierre Petignat Traduction en allemand : Franz Stadelmann